effarées, il s'applique le canon de l'arme à la tempe droite et se fait sauter la cervelle.

Inutile de dire que la mort a été instantanée. Je ne vous dépeindrai pas la douleur de la famille : la mère est comme folle de désespoir, et le père est malade de chagrin. Tout le quartier de Longchamp, où loge la famille Arnaud, a été mis en émoi par cet événement tragique.

— Un bon bourgeois entendait parler d'une agression nocturne qui venait d'avoir lieu rue Volta :

— Parbleu ! fit le Prud'homme, rue Volta, ce n'est pas étonnant ! mais aussi pourquoi s'aventurer dans une rue réputée pour ses piles !...

— Le *Droit* annonce l'arrestation d'une bande de voleurs:

A la suite d'une active surveillance et de longues investigations, la police vient de s'emparer d'uue bande de malfaiteurs composée d'une trentaine d'individus de dix-huit à vingt-cinq ans, qui exploitaient le 18e arrondissement, notamment les quartiers de la Goutte-d'Or, de la Chapelle, du Faubourg-Saint-Denis, etc.

Ces rôdeurs dangereux pratiquaient les vols à l'étalage, au poivrier, et, au besoin, le vol à l'aide de violences. Ils soutenaient des filles publiques, sur le gain desquelles ils prélevaient une dîme.

Quelques-unes de ces filles attiraient le soir les passants peu défiants dans un piége. On les faisait boire parfois ; on jetait dans leurs verre une poudre narcotique et on les dévalisait.

Cette criminelle association s'était elle-même donné le nom des Sans-Pitié. Ses membres, presque tous repris de justice, portaient des sobriquets semblables à ceux des sauvages.

Le chef s'apelait le Grand-Cancan ; les autres : le Médecin des *maccabés*: nom que l'on donne aux cadavres de la Morgue ; le Courrier des Dames ;le bourreau des *pantres* ou bourgeois ; Œil de Chouette, Gueule d'acier.

Plusieurs ont pris une part active aux méfaits de la Commune.

Après avoir comparu devant le commissaire de police du quartier de la Goutte-d'Or, ces malfaiteurs, au nombre d'une trentaine, ont été écroués au Dépôt.

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Paris, 19 février.

On considère généralement la communication du rapport de Broglie à M. Thiers, le renvoi de la discussion à aujourd'hui et la discussion sur le projet de M. Tallon, comme de sérieux symptômes de conciliation entre le gouvernement et la commission des Trente.

De part et d'autre on semble actuellement désirer un accord. Il ne serait pas impossible qn'une nouvelle entrevue entre M. Thiers et la commission n'amenât ce résultat.

On assure que la reconnaissance de la République espagnole par la France a été faite hier.

Lord Lyons, M. Nigra et M. de Olozaga ont eu, hier, une entrevue avec M. le président de la République.

M. de Olozaga a eu également une très-longue conférence avec M. de Rémusat dans la galerie des tombeaux, à l'Assemblée nationale.

La commission de décentralisation s'est réunie hier. Elle n'a pris aucune décision.

Le tribunal de la Seine a condamné hier à 100 fr. d'amende et 100 fr. de dommages-intérêts chacun et solidairement, MM. Olmet et Piel, rédacteurs du *Pays*, pour diffamation envers M. G. Naquet.

Le tribunal a en outre ordonné l'insertion du jugement dans un des numéros du *Pays*, dans la *Gazette des Tribunaux*, et dans deux autres journaux au choix de M. Naquet et aux frais de MM. Olmet et Piel.

Madrid, 18 février.

La *Gazette de Madrid* publie : 1° La loi portant que les condamnés politiques, en subissant leur peine, seront séparés des condamnés ordinaires ; 2° La loi d'adjudication des mines de Rio Tinto ; 3° Un décret relevant le général Gaminde de ses fonctions de capitaine général de la Catalogne et nommant à sa place le général Contrera ; 4° Un autre décret relevant le général Merillo de ses fonctions de capitaine général de l'Andalousie et nommant à sa place le général Alosta.

L'*Imparcial* annonce qu'une importante réunion de la majorité de l'Assemblée a eu lieu sur l'initiative du président de l'Assemblée et du pouvoir exécutif. L'*Imparcial* attaque le préfet français des Basses-Pyrénées, qu'il accuse de tolérances envers Don Carlos, lequel, d'après lui, résiderait à Saint-Jean de Luz.

Madrid, 18 février.

M. Creuse a télégraphié qu'il refusait d'accepter le poste d'ambassadeur à Paris et tout autre emploi, mais qu'il offrait son appui au gouvernement.

L'Assemblée continue la discussion relative à l'abolition de l'esclavage à Porto-Rico.

Madrid, 18 février.

On mande de Lisbonne, 17 février :

« Le *Diario Popular*, annonce que le roi Amédée a remercié l'amiral anglais de ses offres, mais qu'il atteindra un navire italien.

» La tranquillité est complète. »

Madrid, 18 février, soir.

M. Figueras répondant à une commission républicaine d'un district de Madrid, a déclaré que le Conseil des ministres s'occupe de la nomination des gouverneurs de provinces.

M. Moret, ambassadeur d'Espagne à Londres, persiste dans sa démission.

Un brigadier d'un escadron de lanciers en garnison à Alcazar-de-San-Juan, ayant tenté un soulèvement en faveur des carlistes, a été arrêté et livré aux tribunaux. Le capitaine ayant à harangué les troupes, celles-ci acclamèrent la République.

Cluseret est arrivé à Madrid.

M. Lisa a présenté à l'Assemblée un amendement demandant que l'indemnité soit payée seulement pour les esclaves introduits avant la traite.

Rome, 14 février.

Chambre des députés.— La Chambre s'est ajournée au 4 mars.

Le Sénat a approuvé le budget de la marine.

M. Restelli a été élu rapporteur de la commission des corporations religieuses.

Londres 18 février.

Une explosion a eu lieu dans la houillère de Jaike (?) en Staffordshire ; trente ou quarante mineurs ont été tués. Le feu qui avait pris dans la mine a été difficilement éteint. Les cadavres ne sont pas encore retirés.

New-York, 18 février.

Des flibustiers ont de nouveau réussi à débarquer avec des armes et des munitions à Vertientes, dans l'île de Cuba.

Bruxelles, 18 février.

L'ambassade japonaise est arrivée ici ce matin.

Bruxelles, 18 février.

Chambre des représentants.—M. Malou, ministre des finances, dépose un projet de loi qui autorise le gouvernement à émettre un emprunt de 240 millions, dont 180 millions seront affectés à l'exécution des travaux publics, et notamment au rachat du chemin de fer du Luxembourg.

L'emploi du surplus sera réglé par la législature.

Berlin, 18 février.

La Chambre des députés a élu aujourd'hui M. Lasker membre de la commission spéciale d'enquête par 196 voix sur 301. L'élection du second membre a exigé un scrutin de ballottage ; le vice-président Keller a été élu par 175 voix contre le député Mallinchrodt, qui n'en a obtenu que 108.

Variétés.

LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS

IV.

(Suite)

Quant à la petite fille, elle eût suffi à rendre inutile le déguisement de sa mère. Rien de plus pur, de plus frais, de plus suave que cette jolie créature, dont les yeux étonnés semblaient chercher autour d'elle l'explication de ces énigmes terribles. Un grand artiste, pour peindre la fille d'une reine, n'aurait pas voulu d'autre modèle Fleur éclose dans l'orage, sur des ruines, au bord d'un gouffre, on ne savait, en la regardant, s'il fallait pleurer ou sourire.

Un mouvement, puis un léger soupir, annoncèrent à Geneviève que sa compagne reprenait l'usage de ses sens. Par un geste, d'une douceur infinie, elle l'attira sur son cœur et lui mit une main sur la bouche, afin que la pauvre femme ne pût rien dire avant de l'avoir entendue.

Ne craignez rien, ne parlez pas ! murmura-t-elle à son oreille, profitant de ce premier instant de stupeur qui suit les évanouissements. Vous êtes sauvée, voilà votre enfant, et vous allez dans une maison amie.

— Mais où suis-je? dit l'inconnue, comme si elle sortait d'un songe. Il me semble qu'il y avait une grande foule, que je suis tombée, que j'ai entendu des cris de mort.... Ah! malheureuse ! Gaston ! Gaston ! pourquoi ne suis-je pas morte ?

— Pour que votre fille ne restât pas seule au monde, reprit à voix basse Geneviève, qui avait tout deviné. Madame, nous sommes dans un temps horrible ; mesurons notre courage à nos malheurs, et résignons-nous à la volonté de Dieu !

— Mais qui êtes-vous, madame, vous qui me tenez ce doux langage sous le règne des tigres et des démons ? C'est vous, j'en suis sûre maintenant, qui m'avez sauvée de leurs fureurs !

Au lieu de répondre Geneviève, lui dit avec une irrésistible expression de respect :

— Et vous, madame, de quel nom dois-je vous appeler.... quand personne ne peut nous entendre ?

— Je suis.... je me nommais autrefois la duchesse d'Erlange....A présent, je n'ai plus de nom, plus d'asile, plus de famille, et peut-être, en ce moment même....

Elle poussa un cri déchirant : ses idées, ses souvenirs lui revenaient en foule.

— Oui, au moment où je vous parle, le bourreau me fait veuve !

— Il vous reste du moins votre fille, cette délicieuse enfant.

— Oh ! oui, ma chère petite Jeanne ! reprit la duchesse en embrassant d'une étreinte convulsive le charmant petit ange qui la dévorait de caresses.

Les larmes, que lui avait refusées son premier accès de désespoir, jaillirent tout à coup de ses yeux, comme de deux sources vives.

Ce fut un apaisement. Bientôt sa douleur prit une autre issue

— Mais à elle, à Jeanne, la pauvre orpheline, qui lui restera ?

— Moi.

— Vous ?

La duchesse mit dans ce monosyllabe une incroyable expression de gratitude, de prière et de tendresse.

— Oui, moi, Geneviève, une pauvre bourgeoise, veuve aussi, veuve d'Eustache Goudard, barbier.

— Eh bien ! ma chère Geneviève...

Par une de ces inspirations qui viennent du cœur, la duchesse absorbait dans le doux nom de baptême le vulgaire nom de famille. Elle reprit d'une voix tremblante :

— Chère Geneviève, je vais vous léguer un bien lourd fardeau.

— Que voulez-vous dire, madame la duchesse ?

— Vous ne m'avez donc pas regardée ?... Croyez-vous que je puisse vivre ? Et croyez-vous que, si je n'étais pas sûre de mourir, je ne me serais pas précipitée sous les roues de cette horrible charrette, en criant : Gaston ! Gaston ! emmène-moi !

Un violent accès de toux interrompit ces dernières paroles, prononcées avec une exaltation effrayante. Ce corps frêle, d'une maigreur navrante, parut s'ébranler dans cette secousse comme une branche desséchée sous un vent d'orage. Une rougeur maladive monta subitement à ces joues dont la pâleur avait épouvanté Geneviève. Elle comprit alors que la duchesse n'exagérait rien, et qu'elle n'avait pas eu besoin du tribunal révolutionnaire pour être condamnée à mort.

Cette crise s'apaisa. Redevenue plus calme, la duchesse, se reprochant peut-être l'égoïsme de sa douleur, fixa ses grands yeux sur Pierre, qui, plus attentif et plus ému que ne le comportait son âge, n'avait pas perdu un détail de cette scène. Puis, promenant doucement sa main sur les cheveux de l'enfant, elle dit à Geneviève avec un sourire mouillé de larmes :

— Il n'y a plus de duchesses... S'il y en avait encore, je n'en connais pas une qui ne fût fière d'avoir un fils tel que le vôtre... Cher enfant, que Dieu te protége !

On arrivait. La rue était déserte, et Geneviève put, sans être remarquée de personne, faire monter la duchesse d'Erlange dans son modeste logement, composé de trois chambres. A peine entrée, la malade tomba de nouveau en faiblesse. La coucher dans son lit, préparer un bouillon, entourer des soins les plus minutieux et les plus tendres celle que la Providence venait de confier à sa garde, ce fut pour l'active ménagère l'affaire de quelques instants. Elle installa dans la même alcôve le pliant qui avait servi à Pierre pendant sa première enfance, et sur lequel elle s'était penchée bien des fois pour contempler ce visage rose, souriant à travers son sommeil. Elle se hâta d'y porter Jeanne, que la chaleur et la fatigue avaient endormi. Pierre la suivait dans tous ses mouvements.

La suite à demain.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 19 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,000 b., assez bonne demande pour disponible, livrable sans changement.

Liverpool, 19 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 10,000 b., marché calme, sans changement.

New-York, 19 février.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Colon 21. — Recettes 60,000 b.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU *Journal de Roubaix*.

Liverpool, 18 février.

Clôture : disponible inchangé, livrable moins ferme.

Vendu 10,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation.

Manchester, 18 février.

	Bombay	Calcutta
7 lbs Shirtings	8 1/4	8 1/2
8 1/4 lbs d°	9 7/8	10
4 os Mule Twist	14 1/8	14 3/4
3 lbs madapollams	3 3/4	3 3/4
39 in Jacconetts	3 3/4	3 3/4
45 in Mulls	4 1/2	4 1/2

Londres, 18 février.

Marché stationnaire, affaires limitées. Ventes du jour : 700 balles.

Jeudi, vente aux enchères de : 247 b. Fyi, 25 balles Natal; 149 b. Tahiti, 20 b. Egyptian; 10 b. Queensland, 2 Bussorah; 10 b. Australian, 50 b. west India.

Arrivages : *Alerton*, de Madras; *Bater family*, de Calcutta.

New-York, 18 février.

Agio sur or, clôture	114 1/2
» plus haut	114 3/4
» plus bas	114 1/2
Change sur Londres	109
5/20 Américain	116
Coton	21
Recettes du jour	23,000
Recettes 4 jours	60,000
Exportation Angleterre	16,000
Exportation Continent	17,000
Stock	544,000

Avis divers.

LONDRES, 18 février 1873. — *Laines*. — Avis de M. Paul Pierrard, courtier. — Il n'y a pas eu de vente hier à cause des brouillards épais qui nous ont laissé dans l'obscurité.

Ce soir la salle est comble. Il est arrivé de nouveaux acheteurs de l'intérieur et de l'étranger.

Malgré la réserve assez générale, les cours restent comme au début avec 1 1/2 denier par livre de baisse. On continue de retirer les lots qui n'arrivent pas à la cote.

La France enlève chaque jour quelques centaines de balles pour le peigne, et cherche aussi à opérer pour la carde.

ANVERS, 18 février.— *Laines* : On a vendu aujourd'hui 11 ballés Montevideo suint et 3 balles Indes lavée.

HAVRE, 18 février. — *Cotons* : Ventes totales : 1,889 balles dont 150 balles à livrer.

Nous avons par continuation une bonne demande régulière pour la consommation, à prix bien soutenus. Les ventes en disponible vont à 1,239 b., majeure partie en sortes de l'Inde, surtout Oomra.

Les affaires à livrer, qui faisaient complètement défaut depuis quelque temps, se sont réveillées par 150 b. Louisiane strct good ordinary à 117 fr. par navire expédié récemment.

Il s'est traité hier au soir quelques affaires à terme à 17 pour les mois prochains, jusqu'en juin. On tenait plus cher ce matin; nous n'avons pas appris toutefois qu'il se soit rien fait en dehors de février à 117 fr.; et d'un report de février à juin à 147 fr., soit sans différence.

Liverpool est plus calme, sans changement pour disponible, livrable un peu faible.

Mêmes prix aux Etats-Unis. Recettes des trois jours 37,000 b.; contre 45,000 b. la semaine dernière, et 27,000 b. en 1872.

La circulaire de MM. Neill brothers and Ce du 14 courant, n'apporte aucun fait nouveau à l'égard de l'importance probable de la récolte.

Nous cotons :

Très ord. Louisiane	120	—
Low Midd. L. ent mer	123/124	N
dito en charge	121/122	N
Ordinaire Fernambouc	119	—
Bon ordinaire Oomra	83	—
New Oomra, en charge et en mer.	92	N
Bon ordin. Tinnivelly	87	—
Ordinaire Cocanadah	75	—
Bon ordinaire Bengale	57	—

BOMBAY, 17 février.— *Cotons* : Fair Oomra 7 13/16d. coût et frêt. Exportations de la semaine 35,000 balles dont 5000 balles viâ Canal.

ALEXANDRIE, 8 février. — *Cotons* : Les transactions en cet article ont été très limitées cette semaine, et, sous l'influence des avis défavorables de Liverpool, les prix ont rétrogradé de 10 piastres. Le marché clôture comme suit : fair P. 375 à 380; fully fair P. 385 à 390 et good fair P. 400 à 430; fully good fair P. 480 à 460. Les ventes de la semaine comportent 20,000 cantares dont 18,200 de P. 360 à 460 et 1800 cant. Gallin de P. 480 à 540. Le livrable a aussi baissé de valeur. On cote pour fin courant Tal. 18 5/8 à 18 7/8; pour mars de T. 18 3/4 à 19; pour avril à T. 19 1/8.

Arrivages de l'intérieur du 1er au 7 courant : 48,000 cant., contre 38,000 cant. à la même époque de l'année passée.

Stock actuel en cotons de particuliers et des princes : 288,000 cant., contre 196,000 cant. même époque de l'année passée.

COLOMBO, 14 février.— *Cotons* Tinnevelly: Prix en baisse; peu d'arrivages, mais en bonne qualité. On cote: Tinnevelly nouveau 7 1/4 d. coût et fret par voillier pour Londres ou 7 1/2 d. par vapeur pour Trieste, Londres, etc.

BIBLIOGRAPHIE

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Par E. LITTÉ

Publié en 110 fascicules à 1 fr.

Le *Dictionnaire de la Langue française* de M. E. Littré est terminé depuis le mois de novembre dernier, et la maison Hachette et Cie, à laquelle on doit cette publication monumentale, voulant la mettre à la portée d'un plus grand nombre de bourse, va le publier en 110 livraisons hebdomadaires à 1 fr., dont la première a paru le 15 février courant.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le mérite hors ligne de ce grand ouvrage, fruit d'immenses recherches, dont la 1re livraison remonte à 1863, mais dont les travaux préparatoires avaient commencé 19 ans plus tôt. Matériellement il compte 4,776 pages grand in-4° à 3 colonnes en petit caractère. Les colonnes mises bout à bout mesureraient 3,725 mètres, et les lignes ainsi disposées en feraient 80,000, soit vingt lieues de long.

Qui ne serait désireux d'avoir dans sa bibliothèque un pareil ouvrage, œuvre gigantesque et admirable, qui nous donne le tableau de notre langue et de sa littérature dans toute la période moderne, avec un historique qui en fait remonter la tradition jusqu'aux dernières limites de notre pays.

La réputation du *Dictionnaire de la Langue française* de M. Littré n'est plus à faire ; il a été déclaré par tous les critiques le meilleur et le plus complet qui est jamais été fait.

L'Académie française, qui est la grande législatrice en pareille matière, a reconnu elle-même sa supériorité : elle a élu M. Littré pour n'être surpassée que par un des siens.

Le seul défaut qu'on trouvait à l'ouvrage, c'était celui d'être d'un prix relativement élevé et de n'être ainsi accessible qu'aux favorisés de la fortune. Aujourd'hui quiconque peut se le procurer moyennant 1 fr. par semaine, tout le monde voudra le posséder.

3476.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système Américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la matisation.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, *rue d'Angleterre, à LILLE*

ASSURANCES

CONTRE L'INCENDIE et sur la VIE

Auguste FERON

Lille, 59, rue de Tournai, 59, Lille

Représentation de *l'Assuré*

(*sans frais pour l'Assuré*)

près toutes les Compagnies

dans toutes les opérations d'Assurances :

Polices, Renouvellements, Avenants, etc.

LE

CHOCOLAT-MENIER

SE VEND PARTOUT

ON ÉVITERA

LES CONTREFAÇONS

EN EXIGEANT

le véritable nom

3169

Nouvelle Encre

J. Gardot à Dijon.

noire en écrivant, n'oxydant pas les plumes, n'épaississant pas.

Nouvelle Encre violet noir

copiant même un mois après l'écriture.

chez tous les Papetiers.

Dépôt à la librairie *Alfred Reboux*.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 18 février.

Le marché est très ferme, nos rentes sont demandées, le 3 0/0 à 56 15, le 5 0/0 à 87 95, et l'Emprunt nouveau à 90.

Pour justifier cette hausse, on fait de nouveau courir le bruit de la libération du territoire ; on a tant usé de ce bruit à la Bourse depuis quelque temps, qu'on ne peut y ajouter une foi absolue.

La spéculation doit être la seule cause de ce revirement, les deux ou trois jours de repos que nous venons d'avoir ont dû amener un peu de découvert, et c'est ce découvert que les spéculateurs doivent exploiter en ce moment.

Les valeurs en général ne profitent pas pour l'instant de la hausse de nos rentes.

Le Foncier français est coté 818 et la Générale 591.

Le Mobilier français est en hausse de 7 fr., à 435.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer varient très-peu ; le Lyon se négocie de 877 à 880.

L'Orléans est demandé à 857, l'Est à 521, le Nord à 1,000 et le Midi à 590. Le Gaz se maintient de 715 à 717.

Les actions du canal de Suez ont progressé de 10 fr. à 405 ; on compte sur une meilleure recette cette décade. Les Délégations sont très-bien tenues à 352. Les actions des Chemins de fer autrichiens sont offertes à 765. Les Lombards se traitent à 451.25.

Le Mobilier espagnol a regagné 20 fr. sur ses cours les plus bas, à 465.

La Rente italienne est un peu mieux tenue à 65 85.

Trois heures. — Nos rentes restent aux cours les plus hauts de la journée : le 3 0/0 fait 56 17, le 5 0/0 88, et l'Emprunt nouveau 90 05.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 18 FÉVRIER

	Huiles l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURTEAUX les 100 Kil.	
Colza	.86 50	... ..	80 ..	80 ..	18 ..	18 ..
— épur. p.	... ..	... ..	... ..	... ..	16 ..	17 ..
Œillet b. -f.	... ..	... ..	86 ..	86 ..	... ..	17 50
— Rouge.	... ..	... ..	... ..	... ..	... ..	... ..
Cameline	68 ..	68 ..	68 ..	68 ..	16 ..	16 ..
Chanvre	... ..	... ..	... ..	... ..	16 ..	... ..
Lin pays	... ..	... ..	95 ..	98 ..	20 ..	22 ..
Lin gr. étr.	.84 ..	... ..	85 ..	88 ..	24 ..	25 ..

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE DU 18 FÉVRIER

SUCRES	Cote officie		Cours comm		Demande		Offert	
Sucre indigène bon à 88 dito	...	..	...	..	...	..	...	..
— en pain, 8 Kil. n. 1.	159	..	...	..	...	..	...	..
Cassonade	...	..	...	..	...	..	...	..
Sucre betterave disponible	80	..	...	..	...	..	...	..
— courant	...	..	...	..	...	..	...	..
— fin 1re qualité disponible	82	..	...	..	...	..	...	..
— courant	...	..	82	..	...	..	...	..
Mélasse disponible	52	..	...	..	...	..	...	..
— à livrer 4 premiers	...	..	...	..	...	..	...	..
— — 4 derniers	...	..	...	..	...	..	...	..
— — 4 mois	...	..	54	..	...	..	...	..
— — 3 prochain	...	..	...	..	50	50	...	..